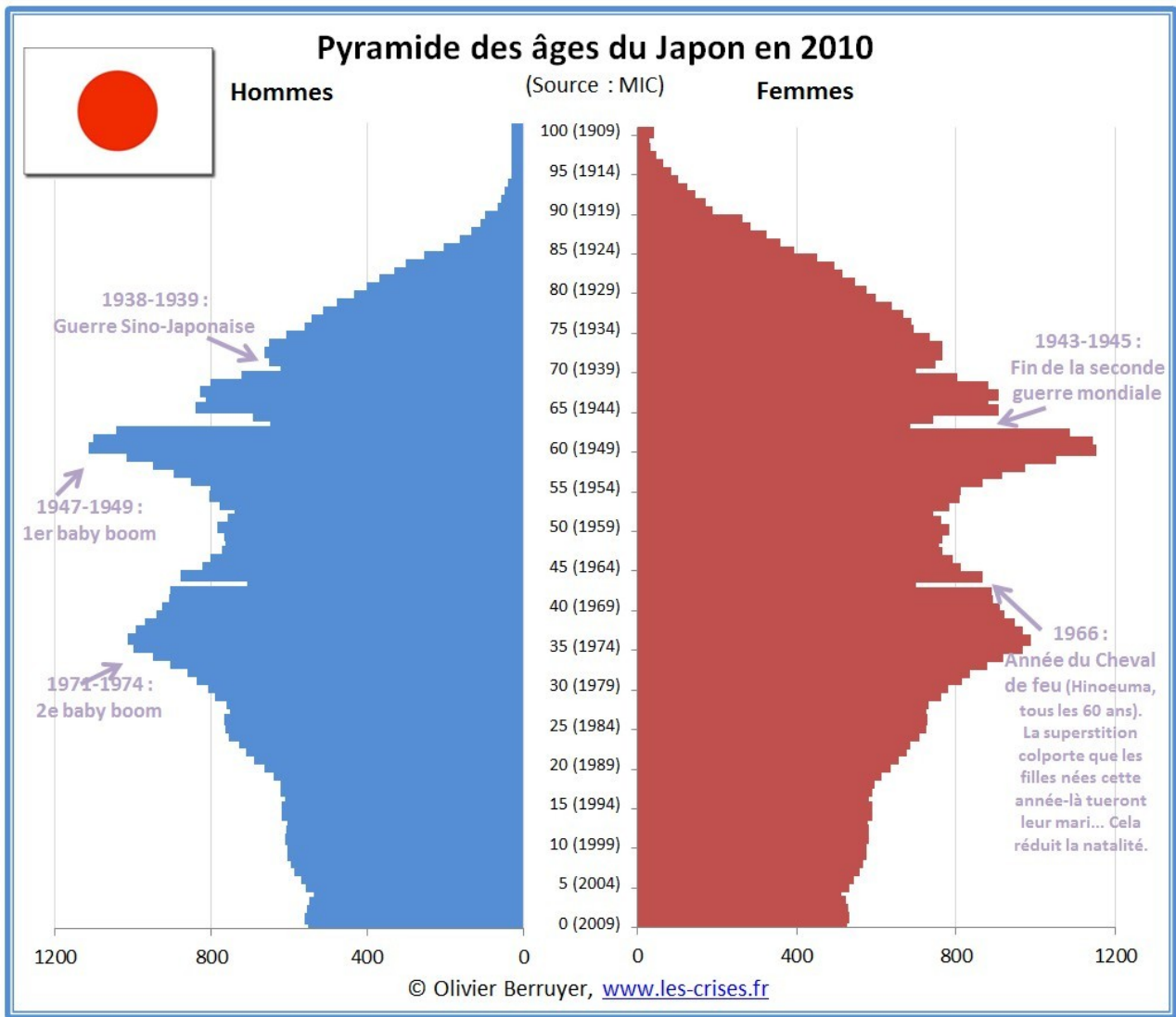


LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DANS UN PAYS VIEILLISSANT LE CAS DU JAPON

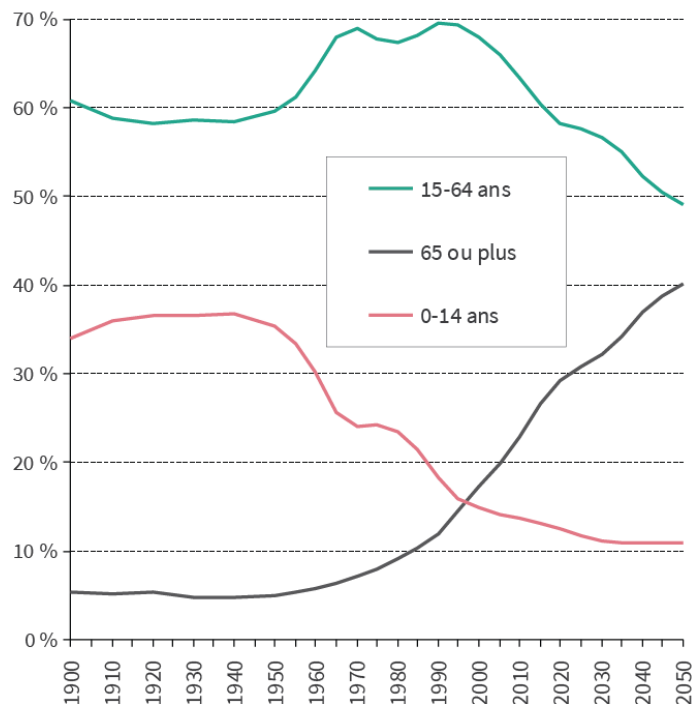


Une population qui vieillit

« Les plus de 65 ans représentent 27,2 % de la population. En 2065, ils seront 40 %. Ce qui a un coût : les dépenses de la Sécurité sociale représentaient 32,5% du budget de l'exercice 2017 clos fin mars, contre 17,6% de celui de 2000. Et la question du paiement des retraites est soulevée, puisque la population active devrait passer à 3,8 millions de personnes en 2030, contre 65,8 millions en 2013. Se pose aussi le problème de la prise en charge des personnes âgées. Yukio Noguchi, économiste de l'université de Waseda, estime que le secteur des services aux seniors et des soins médicaux pourrait mobiliser un quart de la population active dans les années 2050. »

Philippe Mesmer, "Le Japon confronté à un rude déclin démographique", *Le Monde*, 10 janvier 2018.

Part dans la population totale



Le Japon manque de bras

« Le Japon manque de bras. Au moins 300 000 travailleurs dans les services à la personne et 200 000 pour les chantiers des jeux Olympiques de 2020. Mais l'immigration reste un sujet quasi tabou, dans un pays où le mythe de la nation qui tire sa force de sa "pureté ethnique" reste ultradominant. Seuls les étrangers d'ascendance japonaise peuvent librement y venir travailler. Les autorités rêvent de n'admettre que les travailleurs dont le pays a besoin, en nombre et en qualité, en les sélectionnant au départ, sans leur famille et pour une durée limitée. Sous couvert d'aide au développement, les entreprises de certains secteurs peuvent "former des stagiaires" venus d'Asie, pour trois ans au plus. Beaucoup se retrouvent abonnés aux travaux sous-qualifiés, pénibles et très mal-payés. Ceux qui protestent sont renvoyés chez eux au bout d'un an. De 90 000 par an, le nombre de ces "stagiaires" devrait être doublé en 2017. Pour les postes qualifiés, Tokyo cherche à négocier au coup par coup des contrats avec certains pays (les Philippines pour 6000 infirmières en 2007, l'Inde pour des informaticiens, etc.). Mais la faiblesse des rémunérations offertes et la faible durée de séjour rendent ces contrats peu attractifs.

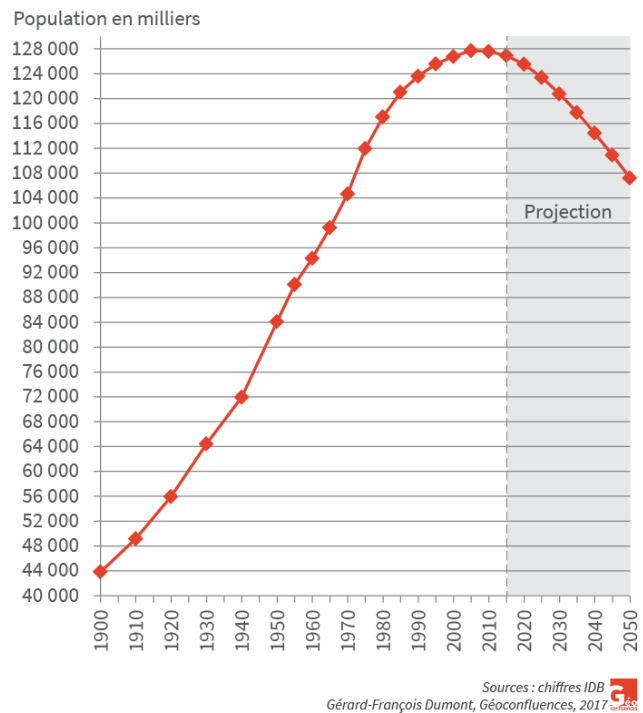
Jean-Marie BOUISO, "Japon : des robots plutôt que des immigrés", article paru dans *Alternatives économiques*, HS n°110, janvier 2017.

La difficile ouverture du marché du travail aux femmes et aux seniors

Le Bureau pour l'égalité des sexes, structure rattachée au gouvernement japonais, a beau affirmer que le pays dispose d'un "réservoir" de 2,62 millions de femmes qui ne demandent qu'à travailler, la plupart ne trouveront que des postes subalternes, souvent à temps partiel. Seules 13,2% des Japonaises actives occupent des postes à responsabilités dans les entreprises et les administrations. La contribution des femmes à "l'effort économique" demeure donc faible, d'autant qu'une part importante d'entre elles cessent leur activité après la naissance du premier enfant. Considérées comme "non productives" par leurs employeurs, elles sont poussées vers la sortie. Ce phénomène porte un nom : le matahara ("harcèlement maternel"). Bien qu'en baisse, il concernerait encore une maman sur trois. (...)

Si les femmes ne peuvent enrayer le déclin démographique, les seniors y parviendront-ils ? Un retraité sur trois travaille au Japon, et cette proportion ne cesse de croître (...) "Certains seniors travaillent parce qu'ils n'ont pas le choix, d'autres parce qu'ils n'ont pas envie de rester chez eux, observe Robert Dujarric, directeur de l'Institut d'études asiatiques contemporaines de l'université Temple, à Tokyo. Ici, quand on cesse de travailler, on sort de la société." Les entreprises rechignent pourtant à employer cette main d'œuvre au rabais.

Charles Haquet, Philippe Mesmer, "Spécial Japon : plus âgés, moins nombreux", *L'Express*, n° 3523, 9 au 15 janvier 2019



Une situation compliquée par les blocages de la société traditionnelle

« Seuls 3,16 % des pères d'enfants en bas âge ont profité en 2016 de leur droit au congé paternité, pourtant généreux puisqu'il autorise jusqu'à un an d'absence, mais mal vu professionnellement. Dans le même temps, l'organisation du travail au Japon empêche les salariés de s'investir pleinement dans l'éducation des enfants. Les femmes sont donc souvent obligées de renoncer à leur carrière pour s'occuper de leur famille ».

Philippe Mesmer, « La population du Japon poursuit son inquiétant déclin », *Le Monde*, 9 janvier 2018.

Le vieillissement, un atout pour le Japon ?

1- « Le Japon vieillit et sa population diminue mais ce sont des encouragements pour nous », a dit Shinzo Abe. « Pourquoi ? Parce que nous continuerons à être motivés pour faire augmenter notre productivité », a-t-il ajouté avant de citer notamment les robots, les capteurs et l'intelligence artificielle. « Ainsi, paradoxalement, la démographie du Japon est un atout et pas un handicap » a-t-il ajouté.

« Japon : pour Shinzo Abe, le vieillissement de la population est un atout », *Geopolis*, 28 octobre 2016.

2 - «A l'échelle planétaire, la population humaine ne cesse de croître. Ce n'est pas une si mauvaise chose que la population japonaise diminue», écrivait déjà le philosophe Tatsuhiro Uchida en 2010. «Nous sommes 127 millions sur notre territoire de 378 000 km², dont 180 000 km² sont habités. En 2050, 62 % du territoire national sera inhabité. Être moins nombreux et avoir une meilleure qualité de vie serait la seule alternative positive [...] Ce qu'il faut protéger, ce n'est pas notre argent mais nos monts et rivières» écrit Uchida dans son dernier ouvrage, *Localism Sengen*, dans lequel il préconise l'abandon de la croissance à tout prix en faveur d'une économie et d'une démographie stabilisées.

« Le jour où le Japon disparaîtra », *Courrier International* n°1430, 29 mars au 4 avril 2018



Un robot Pepper dans une maison de retraite japonaise, une image moderne de la silver économie (ensemble des activités économiques dédiées aux seniors)

QUESTION

Selon ces documents, à quels grands défis le Japon est-il aujourd'hui confronté ?